

Les boccux bistronomiques de Sylvain



Sylvain Royer.

Il ne livre pas à scooter mais avec son Indian rouge, aussi imposante que la stature de son conducteur. Sylvain Royer n'est pas un rugbyman mais un chef en boccux et à moto, qui conduit une Indian Chef Vintage, qui lui était prédestinée.

Sylvain vient d'ouvrir un local à Porchefontaine, rue Berthelot, où les clients peuvent retirer leurs commandes en fin d'après-midi. Après quoi le chef enfourche son engin pour livrer à Versailles et dans les villes voisines.

Six à sept plats

Chef dans un restaurant parisien, le quinquajure la fermeture administrative de son outil de travail par un restaurant qui se déplace chez les gens.

« J'ai commencé il y a un an, d'abord à la maison, puis ici, en complément de la cuisine professionnelle partagée où je prépare mes plats », confie ce cuistot qui excelle aussi sur les pistes de danse.

Sylvain a choisi les boccux en verre comme alternative au plastique. « Ils sont consignés, remboursés ou déduits. C'est une façon de ne pas produire de déchets. J'invite aussi les clients à apporter leurs sacs pour le transport. »

Six à sept plats, autant d'entrées et de desserts, ponctuent

la carte. Celle-ci est renouvelée tous les mois. Des recettes à base de produits frais, cuisinés maison, réchauffables au micro-ondes.

Avec les boccux de Sylvain, c'est un repas de chef pour 25 euros environ, précédable par une assiette de charcuterie composée pour deux personnes, idéale pour l'apéro. « Il y a aussi les assiettes de fromages affinés et des compositions mixtes », précise Sylvain.

S'il habite Montigny-le-Bretonneux, Sylvain Royer est un enfant de Porchefontaine. Il espère bien y revenir un jour.

Yvette et Claude, ses parents, s'étaient installés rue Molière, où sa maman réside toujours.

Enfant, Sylvain voulait déjà être cuisinier « ou agriculteur ». Un amour des bons produits acquis auprès de sa grand-mère maternelle, Julienne. « Je me souviens de son civet de lapin, de son boudin. Mon grand-père cultivait son potager, c'était un marcheur, il allait chercher des champignons. Il pêchait la truite à la main, il n'a jamais eu de canne à pêche. Il rapportait escargots, grenouilles mais ne chassait pas. C'est ma grand-mère qui tuait les lapins. »